

# EDGAR

MONTRES BACK FROM ISSH LE GANG DE WES ANDERSON LE MÉGA-YACHT DU STUDIO PINTO LEXUS LS 500h LE LUXE AUTREMENT MODE UN AUTRE REGARD SUR LES LUNETTES



Gaspard  
Ulliel  
MASCULIN  
SINGULIER

L 19321 - 92 - F: 6,00 € - RD



**RENCONTRE**

par Anne-Marie Cattelain-Le Dú



# Elliott Barnes

## COMPOSITEUR ARTISTE

Allure de jazzman, timbre de crooner... charisme d'un chef d'orchestre, l'architecte designer américain, installé en France depuis 30 ans, possède de multiples cordes à son arc pour mettre en résonance les lieux.

Lorsqu'il débarque souriant, pressé, presque en courant dans la salle du premier étage de Chez La Vieille, l'un des restaurants du chef Daniel Rose, son compatriote, dans le premier arrondissement de Paris, on lui pardonne d'emblée sa grande heure de retard. Sous le charme tout simplement. Et on note que le brouhaha des couverts et des conversations, s'estompent, que les regards convergent vers sa table. C'est que la silhouette de ce bel homme en impose et que son sourire illumine soudain cette maison du XVI<sup>e</sup> siècle à la façade tout en guingois comme son escalier et ses étages. Une des rares maisons témoin du Paris d'autrefois qu'Elliott Barnes, l'Américain, adore et respecte. C'est lui, quand le jeune chef a investi les lieux qui les a redécorés en préservant avec leur style de bistrot parisien. Bleu sombre, mauve, prune, longues banquettes, chaises bistrot, miroirs et appliques tamisant la lumière. On est à Paris, nulle part ailleurs. « Une donnée essentielle pour moi et pour Daniel Rose, confie-t-il. L'architecte diplômé à Los Angeles puis à New York, en design urbain, musicien averti à ses heures connaît bien sa partition. Lui qui, en débarquant en France en 1997, a exécuté ses gammes chez Andrée Putman au sein de son agence Ecart SA qu'il a un temps dirigée. Six ans aux côtés de la papesse adulée de la décoration et du design, avec laquelle il forme alors un duo efficace, confrontant leurs idées pour enrichir chaque projet de leur culture si différente.

### Travailler sans intermédiaires, en direct avec les clients

Même si Elliott Barnes voyage alors beaucoup entre Paris et les Etats-Unis, enseignant là-bas dans différentes universités, il s'imprègne vite des mélodies propres à Paris, de ses rythmes, de ses airs syncopés, de ses symphonies. Il y trouve ses marques, y tisse des liens avec des artistes et des artisans avec lesquels il collabore volontiers. En 2004, grand saut, il ouvre sa propre agence Elliott Barnes Interiors, EBI, rue d'Aboukir. Sa ligne de conduite : travailler sans intermédiaires, en direct avec les clients. « J'aime les rapports francs, sincères, les confrontations d'idées, de savoirs. Je n'impose pas un style d'emblée. J'écoute, j'essaie de saisir au plus juste les souhaits de mes interlocuteurs et procède de la même manière qu'il s'agisse d'aménager la villa d'un particulier

japonais ou français, un siège social, un hôtel de luxe en ville ou à la montagne. Après, évidemment, j'adapte et je m'adapte en fonction des contraintes, des budgets, des pays. Comme tout professionnel respectueux de mes commanditaires, j'explique clairement mon point de vue pour parvenir au meilleur résultat. Sans forcer la main. L'architecture comme la décoration sont des domaines très touchy, lourds en charge émotionnelle. Chaque lieu possède son histoire, chaque famille, chaque propriétaire aussi. Mon rôle est de les prendre en compte, les analyser. » Une démarche qu'il applique même lorsqu'il aménage son propre appartement-atelier sous les toits de Paris. « Escale pour le voyageur nomade que je suis avec mes souvenirs, mon histoire qui m'englobent, me structurent et qu'on lit de-ci de-là, à travers ce portrait de ma famille signé Noah Davis posé au-dessus de ma cheminée, par exemple ou cette contrebasse du début XIX<sup>e</sup> qui fait vibrer ma fibre musicienne. Dans une résidence privée plus qu'ailleurs rien n'est anodin, ni les objets, ni les couleurs, ni les choix des matériaux. »

Et, si la maison de champagne Ruinart après lui avoir confié la réalisation de son showroom à Reims l'invite de nouveau à concevoir des espaces dans son siège social, c'est pour son approche personnalisée, son art de travailler les matières, de les métisser. Lui qui, en s'inspirant des lignes vigneronnes, avait imaginé pour la célèbre maison champenoise, un papier peint à base de chanvre et de pellicule de raisin et un sol composite en bouteilles concassées de Dom Ruinart, cuvée noble et millésimée. « J'aime m'amuser comme un gamin avec un jeu de construction. Je délire avec raison et naïveté à la fois. »

C'est dans cet esprit ludique qu'Elliott Barnes vient aussi de présenter pour Promemoria sa vision de l'iconique chaise Bilou Bilou créée en 1999 par Romeo Sozzi. « Je l'ai repensée avec un brin de malice comme un fauteuil toi et moi. Avec Romeo, j'ai évoqué l'origine du nom Bilou Bilou. Et ce « bisou-bisou » m'a inspiré une déclinaison où chacune des parties parle à l'autre et l'embrasse, l'inscrivant dans son époque sans lui retirer son caractère intemporel. » Une drôle de musique, un drôle d'air... si personnel. ■

[www.ebinteriors.com](http://www.ebinteriors.com)